

14h35

Cinéma et réalité virtuelle

Clovis Gouaillier, École des médias, Université du Québec à Montréal

Fayad Roula, Études cinématographiques, Université de Montréal

Le développement technologique des réalités virtuelles a créé un foisonnement d'expériences dites «à la première personne». Image et son ont été les premières composantes médiatiques convoquées à redéfinir cette apparente nouvelle subjectivité. Mais y a-t-il réellement changement de paradigme? Si, à travers ses récits et ses mises en scène, le cinéma a largement contribué à la connaissance de la psyché humaine, comment le développement du dispositif audiovisuel prolonge-t-il le continuum immersif et étend le spectre de la compréhension? Le participant / spectateur qui se substitue au personnage dans ces mondes virtuels se voit-il offrir par la technologie le moyen de nouvelles inférences. Cette séance propose de considérer, entre autres, les notions d'identification et d'empathie, d'immersion et de présence à partir de préoccupations d'origine cinématographique et à travers un projet de recherche création et d'extraits du répertoire.

15h35

La salle de cinéma comme espace de résonance : captation multipiste et diffusion multicanal de l'expérience

Frédéric Dallaire, Université du Québec à Montréal

L'espace sonore cinématographique est le produit des interactions entre la matière sonore, le dispositif d'écoute et l'auditeur. Ce processus s'opère selon un principe de résonance : les instruments de traitement du son (microphones, enregistreurs, filtres, logiciel de montage, système de diffusion 5.1, etc.) favorisent la co-vibration du sujet percevant et de son environnement sonore. À l'aide d'exemples tirés de nos projets de recherche-crédation, nous voudrions rendre audibles les principaux phénomènes à l'œuvre dans cette expérience d'altération, d'altérité : la réverbération (espacement du son avec lui-même), le mixage des parcours perceptifs, la transmission de l'écoute, la modulation réciproque du corps et du milieu.

17h00 - 5 à 7 au café de la Cinémathèque

335, boul. de Maisonneuve est, Montréal

Contact : Carolyne Grimard

grimard.carolyne@uqam.ca

www.facebook.com/CELAT

www.celat.ulaval.ca

UQAM **CELAT**
CULTURES • ARTS • SOCIÉTÉS

**Journée d'étude du CÉLAT
Hiver 2018**

MILIEUX TECHNOLOGIES ET RELATIONS PERCEPTIVES

Organisée par

Mouloud Boukala (UQAM)

Denis Cercllet (Université Lumière Lyon 2)

Michaël La Chance (UQAC)

9

FÉVRIER

9h à 17h

Entrée libre

CÉLAT-UQAM

9h à 13h45 - DC-2300

279, rue Ste-Catherine E.

13h45 à 17h - J-3435

405, rue Ste-Catherine E.

Journée d'étude du CÉLAT

— 9h à 13h45 - Local DC-2300 —

9h00 - Accueil et mot de bienvenue

Mouloud Boukala, École des médias, Université du Québec à Montréal

9h15

Échapper à la perspective

Denis Cercllet, département d'anthropologie, Université Lumière Lyon 2

L'intérêt pour la relationalité qui marque ces dernières années n'est pas récent. Il dénote cependant, à travers l'immersion, la notion de milieu ou les approches écologiques, un mouvement de rapprochement entre les êtres et les choses. Cette proximité recherchée pose question car elle oblige à envisager sous un jour nouveau les catégories de temps, d'espace et d'environnement. Elle nécessite aussi de repenser le sujet et sa capacité à faire avec. Ce changement s'apparente à une critique de la perspective. Cette technique bien connue qui sert à représenter les objets tridimensionnels sur une surface bidimensionnelle a gagné depuis longtemps tous les domaines de nos sociétés occidentales. Elle peut être entendue comme la séparation de l'homme d'avec le monde, l'absence de mouvement et l'existence d'un ordre transcendant. Au cours de cette intervention, nous nous attacherons à mettre en évidence les questions que ce changement pose à travers une analyse des déplacements en ville qui repose sur la perception et l'usage d'un oculomètre.

10h25

Contextualisation et perception de l'art égyptien – Parallaxe, vectorialités et oculométrie

Valérie Angenot, départements d'Histoire de l'Art et Sémiotique, Université du Québec à Montréal, unité de recherche Image et culture visuelle, Université Libre de Bruxelles

Les conditions actuelles de perception de l'art égyptien modifient souvent le sens des œuvres telles qu'elles ont été conçues, perçues et vécues par les Anciens. La statuaire monumentale d'Akhenaton, par exemple, lui valut d'être qualifié par les modernes de dégénéré souffrant de divers syndromes, en raison de sa physionomie surprenante. Or, une remise en perspective de ses colosses apporte un éclairage inédit sur les choix plastiques que le pharaon a posés il y a 3500 ans. De la même manière, la lecture de séquences spatio-temporelles récurrentes dans l'iconographie funéraire montre les rapports que celles-ci entretiennent avec leur support pariétal, leur environnement immédiat et jusqu'à l'espace cosmique qui s'implique dans leur performance. Pour soumettre ces observations théoriques à une approche plus expérimentale, je présenterai l'ébauche d'un projet de recherche en oculométrie visant à analyser les processus cognitifs impliqués dans la perception de ces œuvres.

Pause

11h45

Marcher, dessiner, raconter : (re)connaître le vague.

Carole Lévesque, École de design, Université du Québec à Montréal

Le temps et la mobilité sont deux éléments qui permettent de cadrer le vague dans la ville contemporaine : lieux sans grand intérêt, appartenant à on ne sait trop qui, ne servant à rien, on sait d'eux que leur temps est compté et qu'ils finiront bien par partir. Conséquence malaimée du développement urbain, le vague offre un paysage dont la valeur ne peut être reconnue que par celui qui le pratique. Marcher le vague, porter attention à ses subtilités, capter les détails qui constituent son récit et dédier le temps nécessaire pour transcrire ces observations requiert davantage qu'une présence désinvolte : une pratique active et engagée est nécessaire à qui cherche à connaître et agir sur la représentation de ces lieux. La marche, le dessin et le récit constituent, en ce sens, une triade perceptive qui permet aussi bien la connaissance que la reconnaissance de ces espaces délaissés.

Repas (Local DC-2300)

— 13h45 à 17h - Local J-3435 —

13h45

Banalité du minimal

André Éric Létourneau, École des médias, Université du Québec à Montréal

Malgré leur échelle de plus en plus petite, les objets techniques numériques miniaturisés permettent la tenue d'expériences que l'on peut qualifier d'« immersives » puisqu'elles proposent à l'utilisateur des modes d'existences parallèles et multiples, disponibles de manière quasi-permanente à travers les aléas de la mobilité. Le son, l'image et le texte produisent des réalités « parallèles », « augmentées », parfois « diminuées », qui s'inscrivent de manière omnisciente dans la vie quotidienne des usagers. On s'intéresse ici à la reconcrétisation du patrimoine culturel immatériel à travers l'art contemporain par l'usage de ces dispositifs dans le cadre d'expériences collectives de recherche-création réalisées entre 2012 et 2018 : les actions de *La nuit du théâtre* présentées par Trimukhi Platform à Boratalpada (Bengale-Occidental), la performance sonore *Liaisons sonores Mashteuiatsh* (Chicoutimi) et les manœuvres *Renouveau islamique* (Canada-Indonésie) et *Le ministère des affaires et patentes humaines, animales, végétales et élémentaires* (Montréal-Paris).